

15 août 2002, Québec

Inauguration d'un monument en hommage aux Acadiens

Monsieur le premier ministre du Nouveau-Brunswick,
Monsieur le ministre responsable de la Francophonie,
Chers collègues du Conseil des ministres et de l'Assemblée nationale,
Monsieur le Chef de l'opposition officielle,
Monsieur le Maire suppléant de Québec,
Monsieur le Président de la Société nationale de l'Acadie,

Permettez-moi tout d'abord de souhaiter une cordiale bienvenue à tous ceux et celles qui, parmi nous, partagent l'héritage de l'Acadie. En ce jour de L'Assomption, nous voulons célébrer votre fête nationale et nous souvenir de tout ce qui nous unit : une langue, des valeurs culturelles solidement ancrées, une manière de surmonter les embûches et de prendre son avenir en main. Bonne fête, Acadie, notre sœur, notre complice, notre amie de toujours!

Au pied de ce monument qui incarne dans la capitale du Québec la contribution des Acadiens à notre société, nous retrouvons ce matin les beaux symboles que votre peuple s'est donnés, il y a plus d'un siècle, à Memramcook : les trois couleurs de France, l'étoile d'or qui guide les marins. Et ce phare qui les porte dit que l'Acadie fut d'abord une contrée maritime où paysans et pêcheurs durent composer avec un environnement parfois fort difficile.

Permettez-moi également de saluer chaleureusement mon collègue, le premier ministre Bernard Lord, qui nous fait l'honneur de sa présence. C'est un plaisir que de vous accueillir et de saluer en vous un ami du Québec et un homme politique qui poursuit de belle façon la révolution tranquille que vit également le Nouveau-Brunswick depuis les années 1960. Bienvenue chez nous, monsieur le premier ministre, vous y êtes chez vous! C'est avec fierté et émotion que je me joins à vous afin de célébrer de manière exceptionnelle la fête nationale des Acadiens, un grand peuple qui, depuis bientôt quatre siècles, a largement contribué à l'édification de la nation québécoise ainsi qu'à la vitalité et au rayonnement de la culture française en Amérique.

Fierté d'abord de voir enfin la capitale nationale du Québec accueillir un monument de belle facture qui rappelle la contribution des nombreux Québécois d'origine acadienne à la construction, ici, d'une société moderne et pluraliste, tournée vers l'avenir et qui apporte à l'Amérique une dimension différente de par la richesse de sa culture et de son héritage.

Depuis Champlain, Acadiens et Québécois ont toujours été associés aux grandes étapes de notre histoire. En parallèle, ils ont connu l'ivresse des explorations, les défis de s'approprier une terre nouvelle et étrangère, les difficultés du défrichage, qui apportent les joies de la récolte. Ils ont affronté les rigueurs d'un climat difficile. Ils ont redouté la convoitise des colons britanniques et ses conséquences : les guerres, la déportation pour les uns, la conquête pour les autres. Chacun de leur côté, ils ont aussi et surtout fait preuve d'une extraordinaire opiniâtreté. Dans l'adversité, Québécois et Acadiens ont appris à s'accrocher à leur terre, à la mettre en valeur, à se rétablir dans la communauté des peuples. Depuis 40 ans, nos communautés ont su reprendre leur destin en main et s'affirmer en tant que sociétés contemporaines parmi les plus dynamiques. Il y a de quoi être fiers. Ce matin, cette fierté partagée s'exprime par ce monument rendant hommage à l'apport unique des Acadiens au Québec. Partout chez nous, depuis plus de deux siècles, les Acadiens d'origine ont pris

souche, se sont taillé des places enviabiles – jusqu’à la mienne d’ailleurs – et ont façonné ce Québec dynamique qui est le nôtre. Nous sommes aujourd’hui un million de Québécois à nous souvenir fièrement de nos racines acadiennes et à constater combien nous sommes eux et eux sont nous. Au nom de nos familles venues d’Acadie, les Cormier, les Leblanc, les Arsenault, les Légère, les Landry et toutes les autres, vous me permettez donc de témoigner de mon appréciation de voir notre contribution au Québec consacrée ici, sur ce boulevard René-Lévesque qui rappelle la mémoire d’un grand Gaspésien qui a vu le jour sur les rives de la baie des Chaleurs, qui unit tout autant qu’elle les divise les communautés acadiennes du Québec et du Nouveau-Brunswick.

Vous remarquerez également que nous nous trouvons en face du parc de l’Amérique-Française inauguré par René Lévesque et qui rend justement hommage à la contribution des francophones qui, ayant touché terre en Acadie et au Québec, ont essaimé à travers l’Amérique du Nord, en multipliant les noms de lieux qui, aujourd’hui encore, résonnent en français aux quatre coins du continent, de Bâton Rouge à Cœur d’Alène. Ensemble, nous nous sommes établis ici, il y aura quatre siècles bientôt. Ensemble, nous y avons pris souche. Ensemble, nous avons partagé les hauts et les bas d’une histoire commune. Il nous reste à la poursuivre et à l’enrichir ensemble. Merci.